



La vigne du Seigneur,

Laissez-moi, je vous prie, chanter pour mon ami,
Il avait une vigne qu'il aimait plus que lui
Elle était accrochée à un coteau fertile
Tous les jours il venait pour oublier la ville
Il a longtemps bêché et retourné la terre

Ôté les herbes folles et enlevé les pierres
Ensuite il a planté un cépage de choix
Une tour au milieu et une cuve en bas
Les nuits il a rêvé qu'un jour elle donnerait
Des grappes de raisins, abondantes et sucrées
Quand vinrent les vendanges à la fin de l'été
Ses grains étaient gâtés et en plus ils puaien.

Vous tous gens de Juda, je vous prends à témoin,
Jugez-en par vous-même, n'en ai-je pas pris soin?
Peut-être aurais-je dû m'y donner jusqu'au sang
Pour qu'un jour elle produise des fruits resplendissants?
Maintenant je vous prie, laissez-moi vous apprendre
Ce que je vais lui faire, comment je vais m'y prendre
J'arracherai la haie pour qu'elle soit dévastée
J'ouvrirai la clôture, qu'elle soit foulée aux pieds
Elle ne sera bientôt que ruine abandonnée
Ne sera plus soignée, ni taillée, ni sarclée
On y récoltera des épines à la pelle

Je dirai aux nuages «ne pleurez plus sur elle
Mais un jour un rameau, sortira du vieux tronc
Du cep perclus d'arthrose, naîtra un rejeton
Le souffle du Seigneur remplira l'édifice
Et y fera régner la paix et la justice
Dans l'enclos du vignoble, le loup séjournera
A côté du mouton, la lionne se couchera
Un tout petit garçon, y jouera, plein de vie
La vigne du Seigneur regorgera de fruits.



Esaïe 5.1-7 et Esaïe 11.1-9 Paraphrase de Stéphane Griffiths